

DOCTORAATSONDERZOEK - DOCTORATS

ANNE-SOPHIE GIJS

Le pouvoir de l'absent : les avatars de l'anticommunisme au Congo (1920-1961)

Université de Louvain-la-Neuve, 2014. Promoteur : Vincent Dujardin.

Obscures mouvances religieuses, remuants syndicats, espions industriels, journalistes fougueux, étrangers comploteurs ou étoiles nationalistes ascendantes... Entre 1920 et 1961, le visage du communisme au Congo fut pour le moins protéiforme. Sa réalité, son degré de dangerosité et son combat ont varié selon les aléas de la conjoncture politique, économique et sociale interne de la Belgique et de sa colonie, mais aussi selon les enjeux de l'échiquier international, tant à l'Est qu'à l'Ouest. Cependant, sous ces *fluctuations* se décèlent certaines *constantes* : ressorts et dessous cachés des réseaux, stratégies et schèmes mentaux récurrents façonneront cette lutte contre le péril rouge. Confrontant des archives, travaux et témoignages inédits, belges, congolais et internationaux, et issus tant du « bord » libéral-capitaliste que communiste, notre analyse historique et critique démontre que malgré son échec à s'implanter *in fine* au Congo, le communisme n'en a pas moins exercé un pouvoir mobilisateur surprenant par toutes les répercussions et les réalisations que sa peur a engendrées. C'est en cela que l'on peut vraiment parler de "pouvoir de l'absent". Cette influence s'est exercée dans une pléiade de domaines, allant des sphères policières et militaires – officielles et secrètes – aux complexes rouages diplomatiques et économiques, en passant bien sûr par les délicats enjeux politiques et identitaires. Recourant aux notions de "mythe" dans l'édification d'un Lumumba communiste ou de "bouc émissaire" comme régulateur de

crise, notre étude se conclut plus largement sur les mécanismes humains à l'œuvre dans l'identification d'un ennemi déstabilisateur, puis dans son élimination, censée apporter un apaisement ou une accréditation symbolique.